

Le nom de Dieu est Miséricorde, tel est le titre du livre d'entretien du Pape François qui est sorti il y a un mois.

Au cours de cet échange, ce matin, je retiendrai ses paroles et ses actes qui surprennent parfois.

Je me suis inspiré de deux sources: *le magazine Pèlerin du 14 Janvier 2016* et de la revue *Faim et Développement (C.C.F.D) de Janvier-Février 2016*.

Je ne serai pas seul à parler; je vous inviterai à prêter votre voix.

Le chant: *L'amour a fait les premiers pas* sera notre fil d'Ariane. Nous le prenons Page...

Premier témoignage. Le miracle du pape? avec un point d'interrogation.

Fin novembre 2015, la capitale de la Centrafrique, Bangui, est survolé par les hélicoptères, des chars stationnent à tous les carrefours. L'Onu quadrille la ville. Depuis plus de trois mois, le quartier musulman de PK5 est inaccessible et aucun habitant ne peut en sortir. Tout le monde déconseille au pape François de venir. Et pourtant, il est venu.

Avant même son arrivée, Achille raconte que dans la ville de Boali, à 95 km au nord-ouest de Bangui, *il y a eu des sensibilisations dans des groupes religieux et pas seulement dans l'Eglise catholique. On a fait une veillée commune de prières et de réconciliation. A l'arrivée du pape, tout le monde a stoppé ses activités, écouté la radio, regardé la télévision nationale. Moi, j'ai pris ma moto pour aller le voir à Bangui.*

Joseph, de Kuango, à l'Est, sur le bord du fleuve Oubangui: *Quand le pape est arrivé, les musulmans eux-mêmes se sont mobilisés. A Boda, ville martyre, même ceux qui étaient dans la brousse sont sortis pour venir regarder à la télé en ville. La ville était en fête, comme si le pape était à Boda et pas à Bangui, raconte Gustave. Des délégations de toutes religions de tout le pays se sont rendues à Bangui pour aller écouter le pape. Il s'est rendu à la grande mosquée. Belfort, président de la Pijca (Plateforme interconfessionnelle de la jeunesse centrafricaine): Quand le Saint-Père a enlevé ses chaussures en rentrant à la mosquée, j'ai vu des musulmans pleurer.*

Pour Osman, président de l'Union des jeunes musulmans de Centrafrique: *Le pape est allé à la place où l'imam fait la prière, cela a touché tout le monde. Il a montré qu'il respectait notre religion. Il a fait passer le même message aussi bien aux chrétiens qu'aux musulmans.*

Adja, jeune musulmane militante active de la Pijca: *Après son passage à la grande mosquée, les musulmans du quartier PK5, bloqués depuis des mois, ont accompagné le pape jusqu'au stade pour la prière et les chrétiens les ont ensuite raccompagnés chez eux.*

Joseph se souvient: *A la messe, au stade, les gens ont applaudi l'imam. Les gens pleuraient à chaudes larmes, musulmans et chrétiens se serraient dans les bras, s'embrassaient.*

Après des années de conflit, après la fuite des communautés musulmanes de l'ouest du pays, réfugiées encore aujourd'hui au Cameroun, au Tchad et dans d'autres pays de la région, après des mois de violence et l'échec de la communauté internationale, soudain, avec la venue du pape, la violence s'est arrêtée.

Achille témoigne: *A Boali, les pillages se sont arrêtés la veille de l'arrivée du pape et n'ont jamais repris. Si quelqu'un veut faire le mal, on lui parle de la visite papale, on lui dit: "tu te rappelles que c'est la paix!"*

Désiré-Claude, qui habite près de Damara, souligne: *Tout le monde a déposé les armes.*